

## Les auteurs

Nadine Akhund est chercheuse associée à l'UMR 8138 Sorbonne-IRICE. Spécialiste des relations et enjeux internationaux dans les Balkans à l'époque moderne et contemporaine, elle a récemment publié, avec Stéphane Tison, *En guerre pour la paix, 1914-1919. Correspondance Paul d'Estournelles de Constant et Nicholas Murray-Butler*, Paris, Alma, 2018. N. Akhund conduit actuellement un projet de recherche sur la Fondation Carnegie pour la paix internationale durant la Grande Guerre.

Claudia Baldoli est maître de conférences en histoire contemporaine à Newcastle University (Royaume-Uni). Ses travaux portent principalement sur l'histoire du fascisme et de l'antifascisme dans le premier xx<sup>e</sup> siècle. Elle a récemment publié (avec Brendan Fleming) *A British Fascist in the Second World War: The Italian Diary of James Strachey Barnes, 1943-1945*, Londres, Bloomsbury, 2014, ainsi que « With Rome and with Moscow: Italian Catholic Communism and anti-Fascist Exile », *Contemporary European History*, 25, 4, 2016, p. 619-643.

Gearóid Barry est maître de conférences en histoire moderne et contemporaine à l'université nationale d'Irlande de Galway (NUI Galway) et spécialiste de l'histoire de la démocratie chrétienne et de ses engagements pour la paix. Son ouvrage intitulé *The Disarmament of Hatred: Marc Sangnier, French Catholicism and the legacy of the First World War, 1914-45* (Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012) a été honoré du Scott Bills Memorial Prize de l'American Peace History Society en 2015. Il a récemment dirigé avec Róisín Healy et Enrico Dal Lago, *Small Nations and Colonial Peripheries in World War One* (Leyde, Brill, 2016). Ses recherches actuelles portent sur les pacifismes à l'époque de la Première Guerre mondiale dans une perspective transnationale.

Jean-Rémy Bézias est docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (EA 1193), professeur de chaire supérieure au lycée Masséna (Nice). Ses travaux portent principalement sur l'histoire des relations internationales et l'histoire

politique de la France au xx<sup>e</sup> siècle. Il a notamment publié *Georges Bidault et la politique étrangère de la France, 1944-1948*, Paris, L'Harmattan, 2006.

Thierry Bonzon est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée et membre du laboratoire de recherches Analyse comparée des pouvoirs. Il est spécialiste de l'histoire de la Première Guerre mondiale, ainsi que de l'histoire sociale de la région parisienne (fin xix<sup>e</sup>-début xx<sup>e</sup>) et de l'histoire de la photographie de presse. Il a publié notamment *Nous crions grâce. 154 lettres de pacifistes, juin-novembre 1916*, en collaboration avec Jean-Louis Robert, Paris, Les Éditions ouvrières, 1989 et avec Fabienne Bock : « "Il faut que vous sachiez ce qui se passe chez nous..." : 246 lettres de militaires français au Parlement en 1917 », in LOEZ A. et MARIOT Nicolas, *Obéir/désobéir. Les mutineries de 1917 en perspective*, Paris, La Découverte, 2008, p. 167-180.

Carl Bouchard est professeur agrégé au département d'histoire de l'université de Montréal, chercheur au Centre d'études et de recherches internationales (CERIUM) et au Centre d'études sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Ses travaux portent sur l'histoire de la paix et des mouvements pacifistes au xx<sup>e</sup> siècle. Il a récemment publié *Cher Monsieur le Président. Quand les Français écrivaient à Woodrow Wilson (1918-1919)*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2015.

Jean-Yves Brancy est docteur en histoire de l'université de Toulouse-Jean Jaurès et membre associé au Centre d'étude et des correspondances et journaux intimes de l'université de Brest. Sa thèse et ses travaux portent sur Romain Rolland, sa pensée et ses rapports avec Stefan Zweig, Maxime Gorki, Rabindranath Tagore et Mahatma Gandhi. Il a publié la correspondance intégrale entre Romain Rolland et Stefan Zweig, Paris, Albin Michel, 3 volumes, 2014, 2015, 2016.

Rémy Cazals est professeur émérite d'histoire à l'université de Toulouse-Jean Jaurès. Ses recherches portent notamment sur les témoignages de la guerre de 1914-1918 ; il a publié *Les carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier* (1978), la *Correspondance* de Jules et Marie-Louise Puech (2015), et dirigé l'ouvrage collectif *500 témoins de la Grande Guerre*, Portet-sur-Garonne, Éditions midi-pyrénéennes/Edhisto, 2013.

Jean-François Condette est professeur en histoire contemporaine à la COMUE-Lille-Nord-de-France (ESPE-LNF) et membre du laboratoire CREHS (EA 4027) de l'université d'Artois. Il travaille sur l'histoire des universités aux xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles et plus largement sur les structures et les acteurs éducatifs. Ses recherches portent également sur les occupations

militaires dans la France septentrionale au xx<sup>e</sup> siècle. Il a récemment dirigé *Les écoles dans la guerre. Acteurs et institutions éducatives dans les tourmentes guerrières (xvii<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles)*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014. Il a aussi publié *Souvenirs de guerre du recteur Georges Lyon (1914-1918)*, texte retranscrit, annoté et présenté par J.-F. Condette, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016.

Sandi E. Cooper est professeure émérite d'histoire à l'université de la ville de New York (College of Staten Island and the Graduate School-City University of New York [CUNY]). Ses principaux travaux concernent l'histoire des mouvements de paix européens au xix<sup>e</sup> siècle (auxquels elle a consacré un ouvrage de référence : *Patriotic Pacifism: Waging War on War in Europe, 1815-1914*, New York/Oxford, Oxford University Press, 1991), l'histoire du mouvement de la paix en Italie, les liens entre féminisme et pacifisme, en particulier en France, et divers articles concernant l'enseignement supérieur aux États-Unis. Elle a présidé le sénat de l'université de New York ainsi que la « Conférence de Berkshire sur l'histoire des Femmes » (Berkshire Conference of Women Historians), elle a fondé et dirigé le Comité de coordination des femmes en histoire (Coordinating Committee on Women in History) ; elle est vice-présidente et membre du conseil d'administration de la Peace History Society ainsi que membre du comité de l'American Historical Association.

Rémi Fabre est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil, et membre du CRHEC (Centre de recherches en histoire européenne comparée). Spécialiste de l'histoire du protestantisme français et de l'histoire du socialisme avant 1914, il a publié notamment *Francis de Pressensé et la défense des droits de l'homme. Un intellectuel au combat*, Rennes, PUR, 2004. Coéditeur du tome IX des *Œuvres* de Jean Jaurès (1902-1904) publié chez Fayard en 2016, il travaille actuellement sur l'histoire de la paix et des pacifistes en France de 1815 à 1919.

Gabriela A. Frei est British Academy Postdoctoral Research Fellow à l'université d'Oxford. Ses principaux travaux portent sur l'histoire du droit international des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles. Elle a publié « The Foreign Enlistment Act, International Law, and British Politics, 1819-2014 », *International History Review*, vol. 38, 2016, p. 636-656 (avec Nir Arielli et Inge Van Hulle), et « Freedom and Control of the Seas, 1856-1919 », *Sea in History: Vol. 4: The Modern World* (ed. by N. A. M. Rodger), Woodbridge, Boydell Press, 2017, p. 59-69.

Verdiana Grossi est historienne spécialisée dans le domaine de la paix, des droits humains et de l'histoire des femmes. Elle a enseigné à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et à l'Institut européen de l'université de Genève, à la Washington University de Saint Louis, ainsi qu'à l'université de Zurich. Elle a publié en particulier *Le pacifisme européen 1889-1914*, Bruxelles, Bruylant 1994, qui constitue l'un des ouvrages de référence sur ce thème.

Jean-Michel Guieu est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'UMR 8138 IRICE. Ses travaux portent principalement sur l'histoire de la paix dans le premier xx<sup>e</sup> siècle. Il a notamment publié *Le rameau et le glaive. Les militants français pour la Société des Nations* Paris, Presses de Sciences Po, 2008, et *Gagner la paix 1914-1929*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.

Norman Ingram est professeur d'histoire française au département d'histoire de l'université Concordia de Montréal, ancien co-président de la Society for French Historical Studies. Il a publié en 1991 un livre important sur l'histoire du pacifisme en France entre les deux guerres : *The Politics of Dissent: Pacifism in France, 1919-1939*, Oxford, Clarendon Press, 1991. Il a depuis lors poursuivi de nombreux travaux sur l'histoire des mouvements de paix et a achevé en 2017 un ouvrage qui porte sur la Ligue des droits de l'homme et la question allemande de 1914 à 1944.

Emmanuel Jousse, agrégé et docteur en histoire contemporaine, est boursier de la Fondation Alexander von Humboldt à l'Institut für soziale Bewegungen (Ruhr-Universität, Bochum). Ses recherches portent sur l'histoire des idées socialistes au xix<sup>e</sup> siècle et de leur circulation en Europe. Il a publié *Les hommes révoltés. Les origines intellectuelles du réformisme en France 1871-1917*, Paris, Fayard, 2017.

Elisa Marcobelli est docteure en histoire contemporaine. Sa thèse soutenue en 2015 dans le cadre de l'École doctorale de l'EHESS en cotutelle avec Berlin, Freie Universität, est intitulée *Solidarité en crise? Les socialistes français, allemands et italiens face aux crises internationales au temps de la II<sup>e</sup> Internationale (1889-1915)*. Elle a également publié *La France de 1914 était-elle antimilitariste? Les socialistes et la Loi de trois ans*, Paris, Fondation Jean Jaurès, 2013. Ses domaines de recherche portent sur l'histoire du socialisme, du pacifisme et de la Première Guerre mondiale.

Michel Rapoport, professeur honoraire d'histoire à l'université Paris-Est Créteil, est spécialiste de l'histoire sociale et culturelle de la Grande-Bretagne et des relations culturelles franco-britanniques (xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles).

Il a récemment codirigé *Nos meilleurs ennemis. L'entente culturelle franco-britannique revisitée*, publié en 2014 (contribution : « Le grand siècle des passeurs culturels 1860-1960 ») et *Industries, territoires et cultures en Europe du Nord-Ouest XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, publié en 2015 (contribution : « Deux aventures éditoriales de l'entre-deux-guerres : The Hogarth Press et Victor Gollancz Ltd »). Il prépare une édition critique des articles de presse et de la correspondance du journaliste et écrivain Louis Parrot.

Michael Riemens, docteur en histoire, est professeur assistant et chercheur à l'université de Groningue aux Pays-Bas (School of Law, Hanze University of Applied Sciences, Groningen). Sa thèse qui porte sur *La passion de la paix : l'évolution de la culture politique internationale et sa réception aux Pays-Bas dans les années 1880-1940* a été publiée en 2005 aux Pays-Bas. Il avait auparavant publié en 1995 un autre ouvrage consacré à *Un épisode oublié. Le Comité néerlandais contre la guerre et le pacifisme néerlandais pendant la Première Guerre mondiale*. Il a rédigé par ailleurs de nombreux articles sur les relations internationales scientifiques et culturelles, la Société des Nations, ainsi que sur l'histoire du mouvement pacifiste et sur la politique extérieure des Pays-Bas. Il doit publier en 2018 *Le journal de guerre annoté d'Eelco van Kleffens, ministre des Affaires étrangères du Gouvernement néerlandais en exil durant la Seconde Guerre mondiale*.

Gérald Sawicki est professeur agrégé et docteur en histoire contemporaine ; sa thèse soutenue à l'université de Nancy 2 étudie « les services de renseignement à la frontière franco-allemande (1871-1914) ». Chercheur associé au CRULH de l'université de Lorraine, ses travaux portent sur les relations franco-allemandes, en particulier dans la zone frontalière, entre 1870 et 1914. Auteur de plusieurs articles sur le thème du renseignement, il prépare un livre sur l'affaire Schnaebelé (avril 1887).

Piotr Szlanta, docteur en histoire, est chercheur à l'université de Varsovie. Ses recherches portent sur l'histoire des terres polonaises, les relations internationales ainsi que les relations germano-polonaises au XIX<sup>e</sup> siècle et durant la Première Guerre mondiale. Il est auteur de *Tannenberg 1914*, Varsovie, Bellona, 2005 et de *Wilhelm II. Ostatni z Hohenzollernów* (« Guillaume II le dernier des Hohenzollern »), Varsovie, KIW, 2015.

Stéphane Tison est maître de conférences à l'université du Mans, membre du CERHIO (CNRS FRE 2004). Ses travaux portent notamment sur l'interaction entre les représentations guerrières et pacifiques. Parmi ses publications : *Comment sortir de la guerre ? Deuil, mémoire et traumatisme (1870-1940)*, Rennes, PUR, 2011 ; *Paul d'Estournelles de Constant. Concilier les nations pour éviter la guerre (1878-1924)*, Rennes, PUR, 2015 ;

avec Nadine Akhund, *En guerre pour la paix, 1914-1919. Correspondance Paul d'Estournelles de Constant et Nicholas Murray-Butler*, Paris, Alma, 2018.

Werner Wintersteiner est professeur retraité à l'université Alpen-Adria Klagenfurt (Autriche), où il a fondé le « Centre de recherche et d'éducation de la paix » (Zentrum für Friedensforschung und Friedenspädagogik). Ses nombreux travaux portent sur la recherche de la paix, en particulier dans le domaine de la culture ; sur l'éducation à la paix et à la citoyenneté mondiale ainsi que sur la littérature et la politique. Il a publié récemment *Friedensforschung in Österreich* (Recherche de la paix en Autriche), Klagenfurt, Drava, 2016, et (en collaboration avec Wilfried Graf) des essais de Herbert C. Kelman, *Resolving Deep-Rooted Conflicts. Essays on the Theory and Practice of Interactive Problem-Solving*, Londres, Routledge, 2016.

Jakob Zollmann est chercheur au Center for Global Constitutionalism du WZB (Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung). Ses travaux portent principalement sur l'histoire du droit international et le colonialisme en Afrique. Il a notamment publié *Naulila 1914. World War I in Angola and International Law. A Study in (Post-)Colonial Border Regimes and Interstate Arbitration*, Baden-Baden, Nomos, 2016, et *Koloniale Herrschaft und ihre Grenzen. Die Kolonialpolizei in Deutsch Südwestafrika 1894-1915*, Göttingen, V&R, 2010.